

# VENISE RÉVÉLÉE



**Ce catalogue est publié à l'occasion  
de l'exposition « Venise révélée »,  
présentée à Paris, au Grand Palais Immersif,  
du 21 septembre 2022 au 19 février 2023.**

**GRAND PALAIS IMMERSIF**

# VENISE RÉVÉLÉE



Sous la direction de  
*Gabriella Belli et Elena Marchetti*



## AUTEURS

### Gabriella Belli

*Directrice de la Fondazione  
Musei Civici di Venezia*

### Andrea Bellieni

*Responsable du musée Correr,  
Fondazione Musei Civici  
di Venezia*

### Valeria Cafà

*Conservatrice du musée Correr,  
Fondazione Musei Civici  
di Venezia*

### Donatella Calabi

*Professeur émérite d'histoire de la ville  
et du territoire à l'université IUAV, Venise*

### Élisabeth Crouzet-Pavan

*Professeur émérite d'histoire médiévale  
à Sorbonne Université, Paris*

### Daniele D'Anza

*Conservateur de la Ca' Rezzonico,  
Fondazione Musei Civici  
di Venezia*

### Giorgio Gianighian

*Ancien professeur de restauration  
à l'université IUAV, Venise*

### Elena Marchetti

*Conservatrice du palais des Doges,  
Fondazione Musei Civici di Venezia*

### Alessandro Marzo Magno

*Journaliste et écrivain*

### Sergio Pascolo

*Architecte, urbaniste, essayiste, professeur  
d'architecture et de design urbain*

### Paola Pavanini

*Chercheuse indépendante  
en histoire urbaine de Venise*

### Pierre Rosenberg, de l'Académie française

*Président-directeur honoraire  
du musée du Louvre*

### Giorgio Tagliaferro

*Professeur d'histoire de l'art,  
université de Warwick*

### Yves Ubelmann

*Président d'Iconem, Paris*

### Luigi Zanini

*Conservateur du musée du Palazzo  
Mocenigo, Fondazione Musei Civici  
di Venezia*

### Définitions utiles du domaine de l'imagerie 3D

**Photogrammétrie** : création  
d'un modèle 3D à partir d'images  
acquises selon des points de vue  
différents. Cette technique permet  
de créer des copies numériques  
de sites patrimoniaux.

**Nuage de points** : ensemble de points,  
ayant chacun une position  
dans l'espace et une couleur distinctes,  
qui composent un modèle 3D.

**Orthophotographie** : assemblage  
d'images de haute résolution  
qui permet de rectifier les déformations  
dues à l'axe de prise de vue  
et à la distorsion de l'objectif  
et notamment de créer des plans  
étendus et détaillés.

## INTRODUCTION

Venise, si ancienne et si moderne  
*Gabriella Belli et Elena Marchetti*

6

Quelle Venise ?  
*Pierre Rosenberg*

10

Dévoiler Venise  
pour mieux  
la conserver  
*Yves Ubelmann*

16

## UNE VILLE ARTIFICIELLE SUR LA MER

22

De terre et d'eau  
*Giorgio Gianighian  
et Paola Pavanini*

26

[IMMERSION]

La lagune

35

[FOCUS]

Parader sur les eaux :  
le *Bucentaure*  
*Daniele D'Anza*

44

## LE DÉCOR FASTUEUX D'UNE CITÉ MARCHANDE

46

Le Grand Canal : vitrine  
d'une ambition commerciale  
*Élisabeth Crouzet-Pavan*

50

[IMMERSION]

Le Grand Canal

57

[FOCUS]

Connaître et mesurer le monde :  
le globe terrestre  
*Valeria Cafà*

74

## DANS LES COULISSES DE LA VIE VÉNITIENNE

76

Venise, une ville cosmopolite  
*Donatella Calabi*

80

[IMMERSION]

La place Saint-Marc

89

[FOCUS]

Sous de trompeuses apparences :  
la *bauta* vénitienne  
*Luigi Zanini*

100

## UNE PUISSANCE POLITIQUE MISE EN SCÈNE

102

Les symboles du pouvoir  
*Giorgio Tagliaferro*

106

[IMMERSION]

Le palais des Doges

115

[FOCUS]

Dominer la terre et la mer :  
le lion de saint Marc  
*Andrea Bellieni*

142

## CONCLUSION

Pour une renaissance  
durable de Venise  
*Sergio Pascolo*

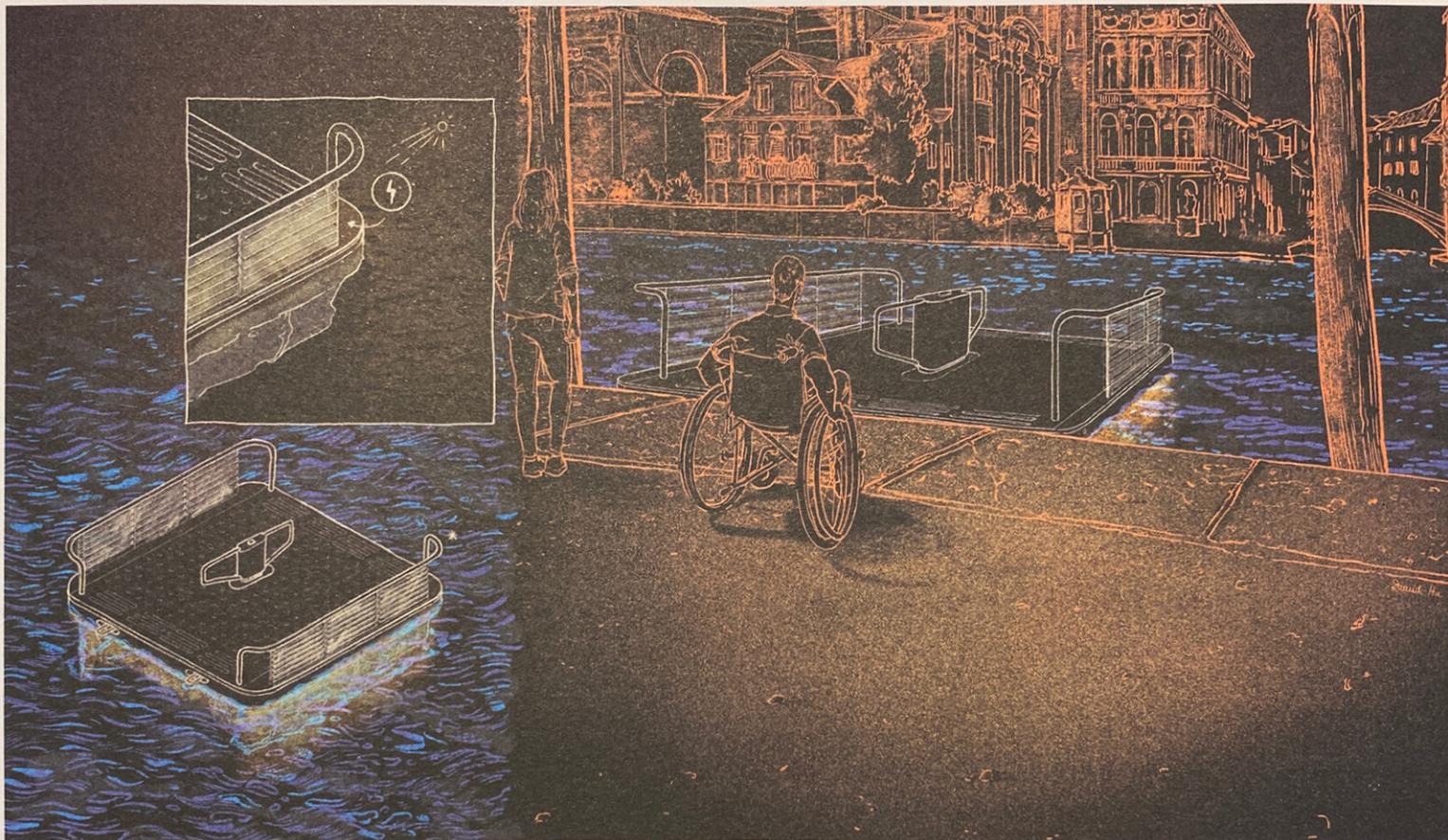
146

Les introductions des parties ont été rédigées  
par Elena Marchetti et les textes et les légendes  
développées des sous-parties « immersion »  
par Alessandro Marzo Magno.

*Sergio Pascolo*



Paradigme fondateur de la République sérénissime, l'équilibre entre le travail de l'homme et la nature a permis de construire et de développer, au fil des siècles, une structure urbaine hors du commun, conçue comme un écosystème, en préservant la lagune, c'est-à-dire son environnement naturel, et en la modifiant judicieusement afin d'améliorer sa résilience sans altérer sa beauté ni son caractère. Les Vénitiens ont su comprendre que cette harmonie exigeait non seulement un entretien minutieux et incessant de la ville, la mise en œuvre de techniques hydrauliques sophistiquées et une grande rigueur dans l'application des règles garantissant sa stabilité hydrologique et alimentaire, mais aussi une vision dépassant ses limites géographiques et assurant, par exemple, la protection des forêts dans les montagnes environnantes, même si elles étaient indispensables aux fournitures en bois nécessaires à sa construction. Une déforestation trop accélérée aurait en effet provoqué des effondrements et des glissements de terrain, et entraîné, avec la pollution des écosystèmes aquatiques, la destruction du système lagunaire sur lequel reposaient la ville, son économie, son approvisionnement alimentaire et donc sa survie. Cette sagesse ancienne soucieuse d'équilibre, trop souvent oubliée, se révèle plus essentielle que jamais en ces premières décennies du XXI<sup>e</sup> siècle, où l'Agenda mondial de l'action pour le climat indique d'ores et déjà que les échéances de 2030 et 2050 seront cruciales pour la pérennité de la planète. Ville aquatique, Venise est sérieusement menacée par les effets du dérèglement climatique, et en particulier l'élévation du niveau de la mer. Ville d'art, elle est aussi, comme beaucoup d'autres destinations dans le monde entier, mise en péril par l'augmentation exponentielle d'un tourisme mondial de masse qui soustrait des logements et des services aux résidents et compromet ainsi l'existence même de la *ville* comprise dans le sens du mot grec



**David Ha, « e-bacs », illustration numérique (issue du stop-motion de l'exposition), support écran 65 pouces, 2022**

Franchir les ponts vénitiens n'est pas chose aisée pour tous. Et si, grâce à l'électrification des berges et à la technologie, de petits bacs automatisés permettaient de traverser les canaux sans efforts ni escaliers ? Confrontée à la baisse de sa population résidente, Venise cherche les innovations qui la rendront plus accueillante et facile à vivre.

1 Il faut ici se souvenir du célèbre avertissement de l'écrivain britannique John Thackara : « Si nous sommes en mesure de concevoir des moyens de nous rendre la vie difficile, alors nous pouvons aussi en concevoir d'autres pour résoudre les problèmes qui se posent à nous. »

*polis*, de lieu habité par une communauté d'individus. ¶ Ces deux menaces étant d'origine anthropique, elles peuvent, en tant que telles, être considérées comme des défis à la mise en œuvre, dans la cité lagunaire, de mesures novatrices, issues de l'alliance entre, d'une part, des stratégies de résilience visant à lutter contre le réchauffement climatique et, d'autre part, de nouvelles dynamiques économiques et sociales à même de corriger les déséquilibres de la monoculture touristique, deux leviers d'action cruciaux aussi bien pour Venise que pour l'avenir de nombreuses autres villes. Transformer ses fragilités en forces : c'est là toute l'histoire de Venise. Et son projet d'avenir ne peut avoir pour fondement qu'une combinaison savante d'innovation et d'équilibre. ¶ Au sein d'une question environnementale globale complexe, l'élévation du niveau de la mer constitue le défi du siècle pour de nombreuses villes dans le monde et pour des métropoles telles que New York ou Jakarta<sup>1</sup>. À Venise, après des décennies de travaux, le Mose est en service depuis 2020 : il s'agit d'un système de quatre barrières composées de soixante-dix-huit vannes mobiles d'une longueur totale de 1,56 kilomètre ; en cas de grande marée, cette digue invisible, qui repose sur le fond de l'eau, se soulève et établit une séparation entre la mer et les 55 000 hectares de lagune. Bien que remis en question, lors de sa phase de conception, par des études rivales et des projets concurrents présentés comme plus efficaces, moins fragiles et moins dispendieux, ce travail d'ingénierie impressionnant permet, aujourd'hui, de protéger la ville : durant sa première année d'exploitation, il lui a ainsi évité vingt-trois inondations. Abstraction faite des polémiques sur son retard, son entretien et son coût, la fin de la vulnérabilité permanente de la ville ouvre une nouvelle perspective à court et moyen terme ; elle laisse en outre le temps d'étudier de nouvelles solutions susceptibles de s'opposer à

3 Le bassin de navigation, ou écluse, est indispensable pour permettre la navigation entre la mer et les eaux intérieures partout où l'on doit mettre en communication des corps hydriques de profondeurs différentes; et c'est précisément ce qui se produit lorsque les vannes du Mose se soulèvent.

d'éventuelles élévations supplémentaires du niveau de la mer, dans l'hypothèse où les mesures prises au niveau planétaire ne parviendraient pas à les empêcher. Venise, qui continue donc d'être un laboratoire de la régulation des eaux, pourrait de surcroît promouvoir une extension des recherches sur l'énergie issue de la force des marées, ou énergie marémotrice, et contribuer aux expériences, déjà lancées dans le monde entier, de recours à l'une des principales sources inexploitées de l'énergie propre disponible sur terre. Dans le domaine des énergies renouvelables, d'autres projets innovants sont d'ailleurs à l'étude ou en phase de réalisation. En collaboration avec la société des services municipaux vénitiens, une start-up dynamique travaille par exemple, en ce moment, à l'aménagement d'un réseau d'infrastructures d'électrification<sup>2</sup> qui aboutira, dans la lagune, à l'utilisation exclusive de moteurs électriques sur tous les bateaux, privés ou publics, et créera ainsi les conditions d'une réduction drastique des émissions de CO<sub>2</sub> et de la pollution sonore. L'électrification étendue des quais doit, en outre, permettre l'activation d'autres innovations en matière de mobilité, par exemple l'alimentation en énergie de bacs à mouvement automatique à bord desquels n'importe qui serait en mesure de traverser des canaux sans passer par des ponts. Cela rendrait la ville plus accessible à tous et favoriserait, en même temps, la présence accrue de résidents permanents. De leur côté, les équipements et les bassins de navigation du Mose<sup>3</sup> pourraient servir à l'expérimentation de microturbines de nouvelle génération, afin de capter l'énergie des flux des marées; et une recherche parallèle pourrait viser à créer un système de récupération de l'énergie dynamique issue du mouvement de l'eau et des embarcadères causé par les manœuvres de freinage, d'arrêt et de redémarrage des *vaporetti* du réseau public de navigation. Même dans le cas où la contribution

énergétique ainsi obtenue ne serait pas considérable, elle pourrait aider à réduire la consommation des résidents et délivrer un message très important du point de vue du développement durable de la ville. ¶ Si tout ce qui requiert et consomme de l'énergie génère à son tour de l'énergie, le paradigme de la circularité pourrait bien devenir l'emblème de la Venise du futur et s'appliquer à de nombreux autres éléments liés aux valeurs intrinsèques de sa structure urbaine à haute densité et radicalement piétonnière. Avec l'urbanisation croissante dans le monde entier, les limites découlant de modalités de construction caractérisées par des bâtiments isolés et des rues conçues comme des infrastructures de mobilité motorisée et dépourvues d'urbanité sautent désormais aux yeux de tous. En Europe, des exemples concrets d'innovations sociales et de politiques urbaines novatrices sont apparus en plusieurs endroits : à Paris, avec le développement du concept de « ville du quart d'heure » ; à Barcelone, avec les *superilles* (« super-îlots » préservés de la circulation routière) ; à Copenhague, à Oslo et à Ljubljana, avec de grandes transformations entreprises dans un souci d'écologie urbaine et aujourd'hui bien ancrées dans le territoire. Sur le continent américain, à Vancouver et à Toronto, mais aussi à New York, on envisage l'aménagement d'espaces piétonniers verts capables de générer des communautés. En Asie et dans les Émirats arabes unis, on conçoit de nouvelles villes écologiques, piétonnières et dotées de moyens de déplacement et d'édifices à impact zéro. Si l'on reconnaît dans ces exemples les signes avant-coureurs d'un avenir possible, alors Venise, en sa qualité de ville compacte à taille humaine, est déjà une ville du futur et peut devenir, au XXI<sup>e</sup> siècle, l'une des villes les plus attrayantes au monde pour vivre au contact de la culture et de la nature. Car sa structure morphologique met en évidence une double séquence de valeurs qui définissent la triade



**David Ha, « e-docks », illustration numérique (Issue du stop-motion de l'exposition), support écran 65 pouces, 2022**

En collaboration avec la start-up innovante e-concept, la municipalité de Venise a entamé l'implantation d'un réseau de docks électriques le long de ses canaux. Fin 2023, la ville comptera 50 bornes, dont 20 publiques. À terme, cette infrastructure pourrait permettre de limiter la présence des bateaux non électriques dans la lagune, pour une diminution de la pollution sonore et des émissions de CO<sub>2</sub>.

4 Je me réfère ici au principe directeur de la Bundesstiftung Baukultur – une entité allemande indépendante qui promeut la conception et la construction de bâtiments de haute qualité et contribue de manière significative à la qualité de vie dans les villes et les zones rurales –, dont la version allemande originale est : « Räume prägen Menschen. Menschen prägen Räume. »

5 Au niveau institutionnel, le projet « Venezia Capitale Mondiale della Sostenibilità » (« Venise, capitale mondiale de la durabilité ») réunit diverses entités issues des administrations locales, régionales et nationales, ainsi que des organisations culturelles, sociales et économiques ; leur objectif commun consiste à faire de Venise la ville

par excellence de la *green economy*. Les universités y jouent un rôle moteur. Ainsi, avec le projet « VeniSIA », l'université Ca' Foscari se propose d'attirer des chercheurs, des talents et des start-up venus des quatre coins du monde. De son côté, forte du soutien de la municipalité, l'université IUAV entend, avec son projet « Venezia come Boston » (« Venise

comme Boston »), doubler le nombre de ses étudiants et créer une communauté académique active, présente sur place et agissant en collaboration avec l'ensemble des activités culturelles de la ville.

équilibre-beauté-durabilité. La première séquence, celle des valeurs que l'on peut qualifier de primaires, est constituée par la proximité, la densité, l'échelle humaine, le travail manuel, la place accordée aux piétons et la beauté. Conséquence de la première, la seconde séquence est formée par la qualité de l'emploi du temps, l'inclusion, la solidarité, l'humanité, la sonorité du silence, l'absence de gaspillage d'espace et enfin la santé, entendue dans son sens le plus large d'état de bien-être complet, à la fois physique, mental et social. ¶ Et puisque « les espaces façonnent les hommes autant que les hommes façonnent les espaces<sup>4</sup> », cette double séquence aboutit à une interaction remarquable entre la qualité individuelle et la qualité collective de la vie quotidienne. Grâce à leur nombre élevé de combinaisons et de superpositions, les valeurs évoquées plus haut engendrent l'égalité, créent un sentiment d'appartenance, invitent à l'observation, promeuvent l'attention, permettent la lenteur, favorisent l'amabilité, produisent de la sociabilité, encouragent la solidarité, stimulent les échanges intergénérationnels et contribuent au bien-être psychophysique. L'imbrication de leurs dimensions géographiques, cognitives, émotionnelles et organisationnelles permet de définir Venise comme un modèle d'implantation humaine inclusive et durable, si l'on envisage la durabilité dans son acception la plus large, celle qui inclut les aspects environnementaux, sociaux, économiques et institutionnels. ¶ Sur le plan économique et social aussi, il est nécessaire, afin de compenser les déséquilibres provoqués par la monoculture touristique, d'en revenir à la sagesse soucieuse d'équilibre mentionnée dans l'introduction. Il s'agit en l'occurrence de contrebalancer et de renforcer les multiples vocations d'une ville plurielle comprenant la ville universitaire de la recherche, de la formation et de l'innovation<sup>5</sup>, la ville de la culture et des arts, la ville de l'excellence

6 Un grand nombre de projets et d'initiatives visant à la reconstitution de l'écosystème de la ville ont été lancés par diverses associations très engagées et présentes sur place. Par ailleurs, plusieurs organisations de jeunes sont en train de se rassembler afin de mettre en avant, avec toute la force nécessaire, des questions d'une importance cruciale pour la communauté des résidents : politique du logement équitable, fonctionnement des transports publics et protection de l'environnement dans la lagune.

artisanale, et enfin la ville-port, destination de bateaux de croisière dont il faudrait rendre les dimensions et les caractéristiques écologiques compatibles avec les exigences propres à la lagune. Et c'est encore le sens de l'équilibre qui devrait amener à reconnaître l'importance et à garantir la promotion de secteurs économiques trop vite qualifiés de *mineurs*, alors qu'ils dégagent une immense valeur ajoutée culturelle et sociale : navigation de plaisance ; petits chantiers navals novateurs ou, au contraire, traditionnels ; imprimerie ; restauration et conservation d'œuvres d'art ; production agricole œnogastronomique et élevage de poissons à kilomètre zéro ; utilisation des algues ; reboisement ; enfin, et surtout, étude, diffusion et pratique de la culture architecturale urbaine et dynamisation d'institutions ou d'initiatives liées à la solidarité et aux droits de l'homme, déjà présentes, pour attester et encourager la diversité ethnique et la coexistence pacifique. Autant d'activités économiques vertueuses dont les synergies contribueraient à définir une ville véritablement durable, à créer des emplois, à renforcer le sens civique<sup>6</sup>, à maintenir la mixité sociale et à attirer de nouveaux résidents. Pour que ce projet d'avenir se concrétise, nous avons besoin d'une responsabilité commune partagée et nous devons travailler tous ensemble : citoyens, administrateurs publics, acteurs économiques, simples visiteurs... ¶ Comme l'expert en urbanisme Renzo Riboldazzi l'a rappelé à l'occasion d'une conférence à la Casa della Cultura de Milan, dans le cadre de l'exposition « Città Bene Comune », il faut souhaiter que « la beauté de nos villes et de nos paysages, loin de devenir l'objet d'une vulgaire marchandisation, se transforme, pour citer Salvatore Settis [grande figure du monde universitaire italien], en "instrument de connaissance du monde, de conscience historique, d'éthique de la citoyenneté" ». ☀